

## 2 Politique

## PDG/1er arrondissement de Ntoum

## Le membre du comité permanent honoré par les militants

Martina ADA METOULE  
Libreville/Gabon

Une semaine après sa nomination au poste de Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale a communiqué avec les militants du Parti démocratique gabonais (PDG) des trois fédérations du 1er arrondissement de Ntoum. C'était samedi dernier au QG de leur formation politique.



Photo : Martina Ada Metoule

Le MCPBP s'adressant aux militants de sa circonscription.

Le membre du comité permanent du bureau politique (MCPBP) du Parti démocratique gabonais (PDG), Julien Nkoghe Bekale, récemment promu Premier ministre, était l'hôte, le week-end dernier, des militants du 1er arrondissement de la commune de Ntoum. Il s'agit de ceux des trois fédérations de sa circonscription, qui ont tenu à exprimer leur gratitude au président de leur parti, Ali Bongo Ondimba, pour avoir placé sa confiance en Julien Nkoghe Bekale, militant dudit arrondissement.

C'est dans une ambiance festive et chaleureuse que les pèdégistes de Ntoum ont communiqué autour de leur "camarade" devenu Premier ministre, par ailleurs député de cette circonscription. Au nom de tous, Jean-René Nzamba a pris la parole à cette occasion. Tout en souhaitant au promu la bienvenue, l'orateur a exprimé la recon-

naissance et la gratitude des siens au chef de leur parti. "Il n'y a pas de discours, les pèdégistes de Ntoum sont venus congratuler leur camarade. Nous disons grand merci au distingué camarade président pour avoir choisi un des nôtres, pour la confiance placée en sa personne", a-t-il dit. Et de préciser le sens qu'il donne à cette marque de confiance: "c'est la fidélité, la loyauté, le goût du travail bien fait". En outre, le représentant des militants a rassuré le MCPBP quant à leur disponibilité à ses côtés. "Vous ne pouvez compter que sur les populations réunies autour de vous. Merci d'avoir accepté de venir communier avec nous", a-t-il dit, avant de faire part à leur hôte des principales préoccupations de ses compatriotes de Ntoum. "La route, l'électricité, la santé, l'école, les pro-



Photo : Martina Ada Metoule

Les populations du 1er arrondissement de Ntoum suivant attentivement l'intervention de leur hôte.

blèmes sont les mêmes dans tout le Gabon". Très ému de l'accueil qui lui a été réservé à cette cérémonie spontanée, le nouveau Premier ministre s'est



Photo : Martina Ada Metoule

Un accueil chaleureux a été réservé à Julien Nkoghe Bekale.

réjoui de l'esprit d'union et de solidarité qui existe entre militants du 1er arrondissement dont il fait partie. Julien Nkoghe Bekale a toutefois tenu à lever

une équivoque: Il a indiqué à ses "camarades" qu'il est là, "en tant que militant du comité soleil. J'aurai l'occasion de venir voir les populations dans le cadre de ma

nouvelle fonction de Premier ministre". Il a tenu à saluer "la chaleur que vous m'avez apportée depuis le 12 janvier dernier. Notre parti a été honoré, un des militants a été honoré d'avoir été choisi pour diriger l'action gouvernementale".

Cependant, le MCPBP a, sur un ton triste et le "cœur serré", indiqué aux siens que, "à partir de maintenant, nous ne nous verrons plus souvent". Mais pour montrer que la flamme n'est pas éteinte, il a eu ces mots: "loin des yeux, près du cœur". En mesurant désormais la tâche qui est la sienne, Julien Nkoghe Bekale a sollicité l'appui de tous. "J'ai besoin de tous les ouvriers, chacun à son niveau. Je vous appartiens à tous, ce qui est plus important, ce sont les défis que nous avons à relever", a-t-il conclu.

## Bruno Ben Moubamba et le pouvoir en place

## C'est fini !

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

L'ancien vice-Premier ministre et président de l'ACR, Bruno Ben Moubamba, a annoncé le week-end dernier sur sa page Facebook, la rupture officielle de "l'alliance objective" qui le liait, depuis 2016, au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba et "son pouvoir". Dans un long message, il est revenu sur les contours de ladite alliance qu'il s'est réjoui, non sans dénoncer les "faux amis d'Ali Bongo" d'avoir torpillé.

«POUR l'honneur, pour l'Histoire, sans rancune et sans haine, nous entreprenons, ce samedi 19 janvier 2019, de rompre officiellement notre « alliance objective » avec le Président Ali Bongo Ondimba et son pouvoir », a déclaré le week-end dernier, à travers les réseaux sociaux, l'ancien vice-Premier ministre, Bruno Ben Moubamba. Il met ainsi fin à un rappro-



Photo : Mihinidou-Mihindou / L'Union

Le président de l'ACR, Bruno Ben Moubamba (ici lors des législatives)...

chement qui, selon lui, devait pourtant favoriser « la stabilité de l'Etat gabonais et qui n'a jamais été un pacte de corruption ». Ben Moubamba explique qu'en 2016, avant la présidentielle, le président de l'Alliance pour le changement et la restauration (ACR), après s'être entretenu à plusieurs reprises avec l'opposant, Jean Ping, aurait posé un préalable. « Si les néo-opposants issus du PDG (au pouvoir depuis

52 ans) se montraient incapables de changer l'ordre établi, nous n'hésiterions pas à soutenir le « candidat Président » au nom du réalisme politique et non de la morale politique. » Non sans préciser qu'il considèrerait, à l'époque, l'actuel chef de l'Etat comme un « président de transition ». Une position qu'il dit avoir présentée aux opposants tels que Moukagni Iwango, Barro Chambrier, David Mbadinga, Ondo



Photo : Desirey Minkoh/Presse Présidentielle

... et avec le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, au cours d'une visite de terrain.

Edou et bien d'autres fin août 2016. Ben Moubamba soutient que « L'alliance objective » a toujours été un pacte de non-agression pour le bien de l'Etat et non un pacte de corruption. Il affirme que dans le cadre de cette association, « Ali Bongo s'engagea à ne jamais nous trahir ni nous agresser » et que lui, Ben Moubamba, s'engagea à servir l'Etat. Avant d'ajouter qu'il s'agissait pour lui de comprendre et de vivre

une expérience.

En outre, s'il impute sa mise à l'écart du gouvernement aux « faux amis d'Ali Bongo », le candidat malheureux aux dernières législatives à Moabi, dans la province de la Nyanga, sollicite le pardon des Gabonais. « Pardon au peuple gabonais pour 2016 mais quelqu'un devait se sacrifier », dira-t-il. Il assure être sorti du gouvernement de l'époque « sans affaires sordides ». D'où cette mention:

« malgré mille et une attaques (et non des moindres), c'est un motif de satisfaction. Nous avons gardé nos positions au milieu des humiliations (...) » Il a promis de diffuser une vidéo dès cette semaine pour conforter sa position. A noter que cette déclaration de rupture intervient après la mise en place du bureau de l'Assemblée nationale et la composition du nouveau gouvernement dont le Premier ministre est Julien Nkoghe Bekale. Et, pour de nombreux observateurs, la démarche de Bruno Ben Moubamba serait simplement l'expression d'un désarroi consécutivement à son limogeage du gouvernement et sa défaite aux élections législatives d'octobre 2018. Il se dit que la fameuse alliance battait déjà de l'aile, et était de toute façon vouée à une mort certaine. D'où cette interrogation: la sortie de Ben Moubamba serait-elle un stratagème de plus pour se remettre en orbite?